

# Reprendre des forces après un divorce

Rebondir après une séparation ou un divorce : c'est l'objectif du parcours Revivre, proposé par la maison Familya et le diocèse de Bordeaux.



ISTOCK

**L**a soirée commence comme un dîner entre amis. Le boeuf bourguignon mijote en cuisine, et les convives discutent près du bar de la maison Familya, à Talence (Gironde). « Ce soir, on chouchoute nos invités parce que le divorce est souvent la période la plus difficile de leur vie », annonce Laure Camuset, la responsable de cette structure qui accompagne les familles du diocèse de Bordeaux.

## S'ENRICHIR DE LA PAROLE DES AUTRES

Autour des trois tables rondes joliment dressées, une vingtaine de quadragénaires suivent la troisième séance du parcours Revivre destiné aux personnes divorcées ou séparées. Huit soirées consacrées à résoudre les conflits, apprendre à contrôler ses émotions ou gérer ses relations durant un divorce. En moyenne, un Français sur trois connaît une séparation, et les catholiques ne sont pas épargnés. « Pour les aider, nous partageons nos expériences et écoutons des témoignages

inspirants », explique Émilie (les prénoms ont été modifiés), l'une des animatrices du parcours, elle-même divorcée.

La séance du jour, dont le thème est le pardon, démarre avec le témoignage vidéo de Matthieu. Divorcé il y a 10 ans, il anime le parcours Revivre à Grenoble (Isère). « Il a raconté être passé par la colère et la jalousie durant sa séparation. C'est rassurant, je me rends compte que mes sentiments étaient normaux », confie Céline. « Le but n'est pas de réécrire son divorce, mais de s'enrichir de la parole des autres pour améliorer sa situation », commente Vincent Marroq, accompagnant à la maison Familya.

Les participants débattent ensuite en se fondant sur une série de questions. Comment exprimer des regrets ? Reconnaître sa responsabilité ? Que faire pour arranger la situation ? Réponse de Julien : « C'est trop tôt pour pardonner à mon ex-femme, mais ça fait du bien d'entendre le chemin parcouru par les autres. » Pour ce catholique pratiquant, les

échanges en groupe sont fructueux. « Ma vie a basculé lorsque ma femme est partie avec mes deux enfants. Et pour ne pas tomber dans l'antagonisme "homme contre femme", j'avais besoin d'entendre des divorcées. Leurs histoires m'ont allégé l'esprit. »

## « ON NE ME DISAIT PLUS BONJOUR »

Laure Camuset a lancé ce parcours, car il existait de « nombreuses demandes de catholiques, qui avaient besoin d'un lieu sûr et confidentiel à Bordeaux où vider leur sac et repartir plus fort ». Élodie, divorcée depuis deux ans, s'est d'abord rendue à Paris pour suivre le parcours Revivre, avant de rejoindre la maison Familya de Bordeaux en tant que bénévole. « Après ma séparation, j'avais besoin de me confier, mais tout le monde m'a tourné le dos, déplore Élodie. À la sortie de la messe, on ne me disait plus bonjour. » Séparée puis isolée dans sa paroisse, Élodie a pu remonter la pente grâce au parcours Revivre : « On a besoin de soutien et de pédagogie parce que, chez certains catholiques, le divorce se double d'une forte culpabilité qui pousse à ne plus aller à la messe. »

Pourtant, « l'Église est miséricordieuse, et se séparer n'empêche pas de venir communier », affirme le père Bruno Maurel. Pour l'accompagnateur de la pastorale familiale du diocèse de Bordeaux, « on ne peut pas normaliser le divorce, car les valeurs de fidélité et le sacrement du mariage sont au cœur de l'Église, mais il y a un travail de pédagogie à entreprendre dans les églises pour ouvrir nos portes aux personnes divorcées, comme l'a dit le pape François ». À ses yeux, le parcours Revivre est aussi un outil qui renforce la foi « puisqu'il faut être en paix pour prier ». ● CLÉMENT GUERRE

**Le 7 décembre,** soirée à la maison Familya à Talence (33) pour présenter la deuxième session Revivre (tarif du parcours : 80 € par personne), 10 rue Charles-Gounod, inscriptions : [accueil@familya-bordeaux](mailto:accueil@familya-bordeaux) ou 06 42 14 45 68.

